Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

KIOSQUE ARABE

Un retour si redouté

Par Ahmed HALLI
halliahmed@hotmail.com

Il y a quelque chose de pas net dans le fonctionnement interne du FLN, l'intermittent des victoires électorales sur un plateau, depuis la crise avec l'Egypte. D'abord, ça débute par un long silence, comme celui qui a précédé le 1er Novembre 1954. On s'est dit : le FLN ne va pas laisser passer de telles attaques égyptiennes contre notre révolution et ses martyrs. Or tout le monde sait que le FLN s'est proclamé dépositaire de notre honneur national, en plus des locaux et biens immobiliers, son «butin de guerre». Au lieu de l'explosion, des appels à la colère vengeresse contre ces Egyptiens à la mémoire courte, nous avons eu droit à une résolution. Je suppose que vous devez tous savoir, aujourd'hui, ce qu'est une résolution du FLN. Je vous explique : il s'agit d'un texte adressé à qui de droit ou de non-droit, comportant une dizaine de «considérants» de base, suivis de promesses d'action jamais tenues. Elles vont de la condamnation à la stigmatisation, en passant par une fourchette de verbes sans avenir, mais armés et casqués comme pour une bataille d'envergure. On peut citer, à cet égard, la fameuse résolution de la kasma FLN de Oum-Thiffawthine, modèle déposé, et qui exigeait le départ des forces américaines du Vietnam. Ils y ont mis le temps, mais ils ont fini par s'en aller, alors que le FLN est toujours là, avec ses militants à géométrie variable et son patriotisme qui investit jusqu'aux prétoires. Cependant, les résolutions les plus nombreuses, qui émergent du lot, sont celles qui apportent un soutien indéfectible et résolu au leader du moment. Les archéologues qui compulseront plus tard les archives du FLN pourront peut-être reconstituer la chaîne de nos leaders bien-aimés, à partir des résolutions ou motions qui les ont concernés.

C'est donc au cœur de la crise avec l'Egypte, alors que battaient les tambours de guerre, que le FLN, toutes kasmas réunies, a adopté une résolution «historique». Celle-ci, selon la presse locale, affirmerait le soutien de l'appareil du FLN, de son engrenage humain et de ses militants en voie de sevrage, à Abdelkader Hadjar. Ce dernier, pour les plus jeunes qui n'ont encore pas tout vu, est l'actuel ambassadeur d'Algérie en Egypte. Le FLN, dont il est un des dirigeants inamovibles, a décrété que Hadjar devait rester à son poste au Caire, dans son ambassade transformée en forteresse assiégée. Compte tenu de la personnalité et de la réputation du diplomate algérien, l'initiative du FLN aurait sans doute recueilli beaucoup de suffrages. Selon des informations crédibles, n'émanant pas d'une kasma, mais de plus haut, son rival au FLN, Abderrahmane Belayat, aurait été enthousiasmé par l'idée de «condamner» Hadjar à «croupir» sur les bords du Nil. Rien ne vaut, parfois, une sinécure d'ambassadeur pour tenir éloigné un concurrent ou un ami encombrant.

Seulement, voilà que les Egyptiens nous refont le coup du débarquement, 36 ans après la chute de la ligne Bar-Lev. Un commando de cinq Egyptiens, venu par le Nil à bord d'une embarcation, a investi la résidence de l'ambassadeur d'Algérie dans le but de l'assassiner. C'est le quotidien *Al-Khabar* qui a rapporté les faits hier, tels qu'ils ont été confirmés par M. Hadjar lui-même. Le quotidien *Al-Khabar* a rebondi sur une information exclusive rapportée par le journaliste égyptien Wael Al-Abrachi, rédacteur en chef de la revue *Sawt-Al-Oumma*. Le journaliste aurait recueilli les propos de Abdelkader Hadjar lui- même quelques heures après la tentative d'assassinat. Interrogé lui-même hier par le quotidien *Al-Bachaïr,* Wael Al-Abrachi n'a pas précisé quand cette action a eu lieu. Un détail qu'on oublie souvent chez nos confrères égyptiens peu soucieux d'exactitude en ce qui concerne les dates. Le journaliste livre d'autres informations selon lesquelles trois jours avant ce débarquement, des supporters algériens auraient menacé d'incendier sa maison à Alger. «Alors que les Egyptiens me reprochaient de ne pas avoir démenti assez vite la rumeur sur le décès supposé de supporters algériens, en Algérie on m'a accusé de mentir, raconte Abdelkader Hadjar. Ma fille m'a téléphoné, affolée, pour me dire que des manifestants algériens scandaient des slogans hostiles à ma personne et menaçaient de mettre le feu à ma maison.» On peut donc déduire de tout cela que l'opération commandos, dont il est question, a eu lieu juste avant ou juste après le match de Khartoum. Quant aux circonstances de l'opération elle-même, l'ambassadeur précise que les cinq assaillants ont débarqué à bord d'un petit canot sur le terrain de la propriété située au bord du Nil. Ils ont tenté ensuite de forcer la porte de la maison avant d'être arrêtés par les forces de police égyptiennes présentes à l'extérieur.

Autre détail intrigant : la presse égyptienne a fait état la semaine dernière de la décision des autorités égyptiennes de renforcer la sécurité autour de l'ambassade et de la résidence algériennes, en raison de la crainte d'attentats.

Toujours est-il que notre ambassadeur a finalement quitté Le Caire vendredi dernier, mais pas à titre définitif. «Je reviendrai, bientôt, a-t-il déclaré à l'aéroport du Caire. Je ne suis pas appelé en consultation, je suis seulement invité par le responsable du FLN, dans le cadre des activités du parti.» C'est le retour tant appréhendé, et si redouté par les caciques du parti, confortablement installés, et à l'abri des complots scientifiques. Voilà encore qui ne va pas enchanter Belayat et tous ceux qui ont signé la résolution des deux mains, espérant que l'Egypte allait nous garder Hadjar pour quelque temps encore. Ce qui est navrant, en fait, ce n'est pas qu'un ambassadeur algérien risque sa vie, juste pour l'honneur, la «redjla», la raison d'Etat, on sait quelle valeur elle a chez nous. C'est le fait que nous soyons oublieux à un point tel que même l'universelle présomption d'innocence est détournée de son objectif. Selon qui vous persécute et vous tourmente, vous êtes condamné ou blanchi. Dans un pays où vous êtes présumé coupable jusqu'à ce que votre innocence soit prouvée, il est indécent de voir des bourreaux potentiels se poser en victimes, au prétexte qu'ils sont prisonniers des Américains. C'est le cas des Algériens prisonniers en Irak sur lesquels on s'apitoie ces jours-ci sans se demander pourquoi ils sont allés en Irak et ce qu'ils faisaient dans ce pays. Je n'oublie pas qu'il y a seulement quatre ans, deux diplomates algériens qui n'avaient certes pas l'envergure de Hadjar ont été assassinés en Irak. Ils ont été kidnappés en juillet 2005, et exécutés, sans doute par des terroristes algériens, coutumiers du fait. Il est fort possible que Ali Belaroussi et Azzedine Belkadi, diplomates, et Algériens rappelons-le, aient été assassinés par ceux dont on invoque l'innocence dans nos journaux. Je ne suis pas en mesure de m'opposer au pardon, octroyé généreusement, aux assassins. Je peux, cependant, exprimer mon mépris à l'égard de tout article d'un confrère qui chercherait à solliciter ma compassion. Ce n'est pas parce que des terroristes, présumés ou avérés, et arrêtés en Afghanistan ou en Irak, subissent la terreur américaine, que je dois être sommé de les soutenir. Voilà une bonne résolution à voter : exigez de Barak Obama qu'il restitue le prix Nobel de la paix qui lui a été indûment attribué, alors qu'il vient de rallumer un brasier en Palestine. En donnant le feu vert à Israël afin qu'elle poursuive son «développement naturel» au détriment des Palestiniens, il vient de donner une nouvelle vie aux germes de la guerre. Et, surtout, ne me dîtes pas que ceci explique cela !

A. H.

CONDOLÉANCES

Touché par le décès de Saâdi BELADJAL, survenu samedi dernier,

Ahmed Halli présente à ses amis et voisins de Notre Dame d'Afrique ses condoléances les plus attristées.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Accordez vos bendirs !

Alors que le sommet de Copenhague se termine sur un véritable fiasco, l'Algérie fait un vrai geste, un geste concret pour protéger la planète. En à peine un mois, elle élimine …

11 membres d'Al Qaïda !

Encore un épisode du feuilleton à rallonge intitulé «Je dis un truc le samedi, et mon copain va venir vous dire le contraire le dimanche. A vous de nous croire ou pas le lundi». Un haut responsable d'un organisme haut perché dans la hiérarchie de la responsabilité se plante devant un micro de la radio d'Etat pour y annoncer la prochaine hausse du prix du gasoil. Le lendemain – ou presque —, un encore plus haut responsable d'une institution encore plus haut perchée vient infirmer la hausse et assure, sa bouche chaussée du plus beau sourire Colgate, qu'il n'est pas question que le gasoil voie son prix augmenter. Ces deux hommes-là seraient venus de deux planètes différentes, auraient atterri sur terre en provenance de galaxies éloignées l'une de l'autre par des millions d'années lumière, je pourrais à la rigueur comprendre qu'ils délivrent des messages différents, voire diamétralement opposés. Mais ce n'est pas le cas ! Les deux messieurs sortaient du même bâtiment ou presque. Celui où se décide et se concocte notre stratégie énergétique. Peut-être n'en sont-ils pas sortis par la même porte, mais je confirme. Dans le fond, c'est le même édifice. Alors ? Comment, sous l'effet de quel mystérieux dysfonctionnement, l'un dit blanc et l'autre crie noir ? Ces deux messieurs ne disposent-ils pas à l'intérieur de leur bâtisse commune d'une salle spécialement aménagée où ils peuvent se voir, se réunir, se concerter et s'entendre sur la même phrase à nous claironner à leur sortie ? Une sorte de sas de sécurité où ils réviseraient ensemble leurs textes respectifs, s'en feraient une lecture à haute voix et en régleraient le moindre des détails ? Pour enfin jaillir du bâtiment –même par des portes différentes — et nous annoncer des nouvelles synchrones ? Parce que là, et sans vouloir passer pour un maniaque, ça fait plutôt désordre dans la com' officielle. C'est même limite … panne sèche ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com